

## **Si j'aurais su, j'aurais pas v'nu**

Il y a des jours comme ça. Des jours qui ne servent à rien. Ce lundi était un jour comme ça. Je pense réellement que je pourrais m'arrêter là pour ce matin, mais on va essayer de développer un poil tout de même. Vendredi passé, le marché à terminé plus ou moins au plus haut depuis 2008, laissant entendre que rien ni personne ne l'empêcherait de monter encore et encore. Durant le week-end, les américains qui n'étaient pas occupés à nous casser les bonbons avec leurs histoires d'évasion fiscale, de secret bancaire et de méchantes banques suisses qui ne font rien qu'à les embêter, et bien ceux qui ne s'occupaient pas de ça, se sont concentrés sur le Superbowl. Les Patriots devaient gagner, c'était évident et comme ça l'était ils ont perdu.

Eh bien lundi matin on eu l'impression qu'en Europe tout le monde avait regardé le match pendant la nuit et lundi matin, ils avaient tellement sommeil que le comportement s'en ressentait. Il y avait un espèce de « momentum post gueule de bois » dans le marché, comme si personne n'avait vraiment envie de s'y mettre et préféraient attendre que quelque chose bouge durant la semaine avant de prendre vraiment des décisions. En plus comme on est tout de même vachement haut, nous sommes tout de même en droit de se poser des questions sur la suite du rallye, même si d'un point de vue purement technique nous sommes toujours inscrit dans un trend bien établi et qu'il ne faut jamais, on le sait, se battre contre le trend.

Nous en sommes donc là. On attend bêtement le catalyste qui nous permettra d'aller plus haut ou de corriger massivement et de voir Monsieur Roubini et ses pairs revenir à la télé pour nous dire : « Nanananère, je vous l'avais dit, on va tous mourir et pis c'est tout...!!! »...

Pour la défense des investisseurs il faut tout de même reconnaître qu'il n'y avait pas grand-chose à se mettre sous la dent au niveau du portefeuille (d'actions). Encore une fois, comme à chaque fois qu'on ne sait pas quoi dire ou qu'on ne sait pas quoi faire, on parle de la Grèce. Eh oui, la Grèce possède une mythologie bien fournie qui nous laisse de quoi tourner encore bien des super-production hollywoodienne, mais récemment il faut également leur reconnaître qu'ils font des efforts démesurés afin de rester dans l'actualité de tous les jours. Depuis quelques semaines, à moins qu'Apple sorte des chiffres de malade, on a toujours réussi à caser le sujet de la Grèce dans nos préoccupations journalières.

Et comme hier il n'y avait strictement rien à dire, que les chiffres économiques se réservaient pour la suite de la semaine et que les banquiers des banques centrales avaient prévus de se voir plus tard également, c'était trop tentant de revenir sur le sujet Grec...

La dernière histoire en date, c'est le plan d'austérité grec, nous en sommes la version 6.0 et Papademos est toujours en train de pagayer pour trouver la version qui va plaire au couple le plus « glamour » de ces 50 dernières années, Angela Merkel et Nicolas « le nain » Sarkozy. En effet, bien que l'on ait quelque peine à s'en souvenir, tant que le plan d'austérité final n'est pas validé, l'Europe ne versera pas le bailout de 130 milliards qui était prévu – d'ailleurs je ne suis pas loin de penser que ça les arrange pas mal, si ça se trouve, ils ne possèdent pas la queue du premier milliard. Néanmoins les Grecs tentent de trouver la méthode qui satisfera le Président Sarkozy tout en évitant que le peuple grec descende dans la rue pour tout casser, puisqu'ils ne leur restera probablement plus grand-chose pour vivre, tellement l'austérité est austère....

Pour le moment le plan n'est pas encore approuvé par les Grecs, l'opposition n'est pas d'accord, ce qui est tout de même le rôle de l'opposition et les dirigeants européens continuent de mettre la pression sur Papademos citant au passage une 223ème « date butoir ». C'est aussi un sujet dont il faut parler, car si nous étions décédés à chaque fois que la Grèce avait dépassé la date butoir fixée par l'Europe, en ce moment je ne pense pas que les 9 vies d'un chat aurait suffi pour nous amener jusque-là.

Donc sur ce coup-là, je vais m'abstenir d'en parler précisément parce que de toute manière les « dates butoir » restent une des seules choses qui sont extensibles à volonté dans le domaine de la politique européenne.

Le sujet de la journée d'hier était donc « la Grèce », comme à chaque fois que l'on ne sait plus quoi raconter ou plus sur quoi se concentrer. Ils n'ont donc toujours pas trouvé de « vrai » plan d'austérité, mais en même temps quand on voit le pognon claqué par le Roi Sarkozy en frais divers, entre autre quelques dizaines de milliers d'Euros pour rapatrier son « génie » de fils, Pierre, parce qu'il avait une gastro, on peut avoir de la peine à se serrer la ceinture en contre-partie. Et puis, au-delà du plan d'austérité, il faut tout de même rappeler que la Grèce devait avoir trouvé un accord avec les créanciers privés avant le 31 janvier au plus tard, on en est loin puisque ça pinaille encore pour une question de rendement de la dette qui reste, mais là encore, on a certainement omis de spécifier que la dead-line était le 31 janvier...2039.

La recette du jour était donc de retirer toute information financière et d'amener le sujet de la Grèce sur la table. Cela suffisait pour voir les marchés baisser et laisser un brin d'espoir, donnant peut-être l'occasion à ceux qui ne l'on pas encore fait, d'acheter le marché. Il faut profiter de tous les reculs possibles et imaginable du marché pour sauter dedans, car quand il sera « vraiment » parti ça sera trop tard. Je dis ça, mais je n'en sais rien, j'ai simplement noté qu'hier, en écoutant BFM Radio, la radio qui répète en

boucle les mêmes choses 843 fois par jours et qui estime que tout est « très compliqué », que pour la première fois les commentateurs étaient « sûrs » d'eux. En effet, jusqu'à Noël, nous nous savions condamnés à mourir dans d'atroces souffrances, mais depuis le début du mois de février, apparemment tout a changé, puisqu'hier sur BFM j'ai appris qu'il était « quasi » évident qu'il fallait acheter sur toutes les faiblesses..

C'est donc officiel, chez BFM on est en mode bull market et vendons la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Bref, vous l'aurez compris, hier était une journée pour rien, avant on avait « My Big Fat Greek Wedding » et maintenant on « My Big Fat Greek Austerity Plan ». C'est moins drôle, comme toutes les suites en général.

Inutile de vous dire qu'avec tout ce que je viens de vous dire, l'Euro était un poil plus faible et que du coup l'or et le pétrole étaient sous pression. Oh, pas une pression démesurée, mais comme personne ne semblait intéressé par pas grand-chose hier, mis à part fait le bilan fantastique de la circulation à Genève (pour les Genevois), l'or s'est effrité. Bien que ce ne soit pas facile d'effriter un métal comme l'or. On va plutôt dire que l'or a légèrement fondu, tel une plaque de beurre en plein soleil. Ce matin l'or est à 1722\$ et le pétrole se traîne également, attendant quelque chose de plus franc que des spéculations militaires ou des chiffres des inventaires. Le baril s'échange à 96.92\$, mais c'est sûr, quand les Iraniens vont fermer le détroit d'Ormuz, le pétrole va exploser, ce n'est d'ailleurs le seul truc qui va exploser. Mais voilà, pour le moment les Iraniens ont d'autres problèmes bien plus graves qui consistent à empêcher la diffusion des Simpson à la télé pour éviter de corrompre la jeunesse locale. C'est vrai ça serait ballot de voir les Marines accueillis à Téhéran sous une pluie de Donuts et de Duff...

Dow Jones	12,845	-17	-0.13%
Nasdaq	2,902	-4	-0.13%
S&P500	1,344	-1	-0.04%
FTSE 100	5,892	-9	-0.15%
CAC 40	3,405	-23	-0.66%
DAX	6,765	-2	-0.03%
Milan	16,390	-50	-0.30%
Madrid	8,835	-26	-0.29%
Nikkei 225	8,896	-33	-0.37%
Hong Kong	20,677	-33	-0.16%
Shanghai	2,395	-47	-1.93%
Sydney	4,350	-15	-0.35%

Ce matin l'Asie est dans le même état d'esprit que le reste du monde ;

méfiant à propos de la Grèce, mais pas que ça. Il y a aussi eu le fait que les Australiens ont laissé leurs taux directeurs inchangés, alors que les Dieux de l'économie pensaient qu'ils baisseraient. Il y avait donc une sorte de déception dans l'air. C'est également le terme qui vient à l'esprit lorsque l'on aborde le chapitre de la Chine, depuis des semaines que l'on attend un geste de la banque centrale chinoise qui doit, qui « devrait » baisser les taux et booster le marché et bien aujourd'hui les investisseurs en ont eu marre d'attendre et se sont débarrassés de leurs titres sans aucun état d'âme. Sans oublier que la Grèce (encore elle) pesait sur le moral des investisseurs chinois. Notons tout de même que l'environnement a drastiquement changé sur les marchés, car ce genre de nouvelles il y a trois mois, c'était carrément 3-4% de correction et un massacre dans le secteur bancaire..

Après la clôture d'hier soir, Yum Brands a publié des bons chiffres, la société qui détient plusieurs restaurants à vocation diététique, tels que Taco Bell, Kentucky Fried Chicken et Pizza Hut a annoncé un trimestre meilleur que prévu, merci à la croissance sur le marché chinois. Comme quoi ils peuvent bien nous racheter en Europe et aux USA, mais Yum Brands prend le pouvoir au niveau de l'estomac et les rendra tous obèses en Chine. Le titre se traitait en hausse de 2.4%. PMC Sierra était en revanche décevant et le titre reculait de 6.5%.

Dans la thématique du marché immobilier, rebondira, rebondira pas ? Un blog très connu et reconnu aux USA a fait un « call » massif, expliquant par A+B pourquoi, selon lui le pire est derrière nous sur le marché immobilier et que le fond de la tasse devrait se situer autour du mois de mars. Après vous pouvez vendre femme et enfants et acheter un condo sur une plage de Floride et faire un carton...

<http://www.calculatedriskblog.com/2012/02/housing-bottom-is-here.html>

Selon Bloomberg, 56% des employés de Wall Street estiment que le bonus qu'ils vont recevoir cette année, correspond à leurs attentes. Reste à savoir ce que sont leurs attentes. En tous les cas, pour certains, je suppose que le fait de conserver leur emploi devrait déjà être considéré comme un bonus, c'est donc une question de point de vue.

Nicolas Sarkozy n'est pas encore candidat à sa propre succession, mais hier il a engagé une nouvelle directrice de campagne, puisqu'Angela Merkel est officiellement venue lui apporter son soutien sur France 2. Heureusement que personne ne regardait. En gros la chancelière allemande est à fond derrière « son » candidat, alors que François Hollande ne cesse de demander une « audience » et qu'elle ne daigne même pas lui répondre. En tous les cas, si Hollande est élu, les relations entre la France et l'Allemagne risquent bien de se refroidir. Mais en attendant, Nicolas roucoule avec Angela

et ça serait tout de même un comble si un Président français était réélu grâce au soutien des allemands.

On en a également appris un peu plus sur la taxe Tobin que Sarko veut mettre en place cet été. Je suis toujours convaincu que c'est une connerie monumentale et que ça ne changera pas grand-chose, en revanche, on y apprend que le « High Frequency Trading » sera taxé également et au vu des marges qui sont appliquées dans ce business, on peut raisonnablement espérer que la mise en place de la taxe va les forcer à mettre la clé sous le paillason. Ce qui est une excellente nouvelle pour les marchés financiers étant donné que ces systèmes de « High Frequency » font plus de mal que de bien au marché. De ce point de vue là, même si ils ne devraient disparaître qu'en France, je ne peux que saluer cette nouvelle.

Entre la Grèce et la Chine, la matinée est moyennement enthousiasmante, mais comme depuis quelques temps le marché a décidé de ne plus baisser, il y a encore de l'espoir. Pour le moment les futures américains sont inchangés, ce qui ne nous laisse que peu d'indications pour la marche à suivre de ce début de journée. On va devoir donc décider nous-même où l'on veut aller en attendant que les types de Wall Street se pointent au bureau.

Bernanke sera de sortie aujourd'hui et à 16h00 heure de chez nous, il « témoignera » devant le Comité du Budget du Sénat Américain. Il y aura également le Redbook et le Consumer Credit. Côté des entreprises, on aura le trimestre de Coca-Cola, BP, Toyota et UBS. Ce soir après la clôture, il y aura aussi Mickey.

Voilà, c'est à peu près tout pour la « petite journée » d'hier, j'ai certainement oublié des trucs, mais c'est en tous les cas ce que j'ai retenu. Désolé si je parle un peu trop de la Grèce, mais c'est vraiment le fil rouge du moment, normalement la semaine prochaine on devrait parler du Portugal ou de l'Espagne pour garder un bon équilibre dans tout cela.. mais pour l'instant, c'est le tour de la Grèce.

Pour ceux qui n'ont pas besoin de se plonger dans la circulation genevoise, je vous souhaite une excellente journée. Pour ceux qui doivent passer à moins de 15 kilomètres de la conduite d'eau qui a pété vers le Jardin Anglais, je vous souhaite tout le bonheur du monde... Le bordel qui règne ces jours en ville de Genève est devenu quasiment mythique, mais depuis hier on est passé dans une autre dimension...

Allez, bonne chance, bon café et à demain.

Morningbull

“President Obama spoke at the national prayer breakfast. The president said that his Christian faith is the driving force behind his economic policies. So I guess instead of blaming Bush, it’s now all Jesus’ fault.” –Jay Leno

Pour ceux qui ne reçoivent pas les updates de ce blog par mail, vous pouvez vous inscrire sur la liste de distribution en envoyant un mail à :

[morningbull@morningbull.ch](mailto:morningbull@morningbull.ch)

Vous pouvez également me trouver sur Facebook (j'essaye de garder la page active durant la journée) :

<http://www.facebook.com/pages/Morningbull/189016522650>

Ou sur Twitter : <http://twitter.com/#!/Morningbull>

Ou sur LinkedIn et Google + sous Thomas Veillet